

HISTORIQUE DES MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE LOTBINIÈRE

Marie-France St-Laurent, ethnologue,
agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière

Collaboration spéciale et photographies:

Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière (Mélanie St-Jean)

Saint-Édouard-de-Lotbinière



Pour bien comprendre le temps écoulé entre le début de la seigneurie de Lotbinière (1672) et la fondation de la paroisse de Saint-Édouard-de-Lotbinière (1862), il faut connaître les difficultés de développement de la seigneurie. Le régime seigneurial ne favorise pas nécessairement l'immigration. Une population approximative de 3 400 âmes en 1840, c'est-à-dire 168 ans plus tard, démontre bien la lenteur de la colonisation de la seigneurie. De plus, l'absence de voies de

pénétration à partir du fleuve a ralenti le développement de la seigneurie. Un réseau routier déficient et une rivière du Chêne non navigable ne purent remplir le rôle de voies de pénétration. Les débuts de Saint-Édouard-de-Lotbinière devront attendre le milieu du 19^e siècle.

Saint-Édouard-de-Lotbinière se situe sur le territoire de l'ancienne seigneurie de Lotbinière. Les gens des 5^e et 6^e rangs de la paroisse de Saint-Louis de Lotbinière devaient marcher six milles pour se rendre au service religieux. Ce sont eux qui demandèrent aux autorités ecclésiastiques la permission, en 1858, de construire une église dans le 6^e rang, nommé rang Rivière Bois Clair, car les bois entourant la rivière étaient clairsemés. La permission leur fut accordée et, par ce fait, celle de fonder une paroisse. Les premiers colons étaient majoritairement originaires de Saint-Jean-Port-Joly, Saint-Roch-des-Aulnaies et Saint-Nicolas.

L'hôtel Brown vers les années 1940.



Vers 1855, l'Hôtel Brown fut construit pour accueillir les voyageurs qui faisaient la tournée des magasins généraux et les ouvriers travaillant à la construction de l'église. Elle servit également de lieu de rassemblement.

L'érection canonique et civile eut lieu la même année; en 1862, Saint-Édouard-de-Lotbinière vit donc le jour. Elle porte ce nom grâce au curé Édouard Faucher qui fut le premier curé de la paroisse. En 1881, un nouveau rang vint agrandir la paroisse. Il fut nommé Juliaville en l'honneur de Julia, fille du seigneur Henri-Gustave Joly. Les rangs Lucieville et Sainte-Josée furent ainsi nommés en l'honneur des deux autres filles du seigneur.

Les écoles de rangs ne suffisaient plus à l'instruction des jeunes de Saint-Édouard-de-Lotbinière; c'est pourquoi on marqua l'année 1913 par la construction d'un couvent dont la direction fut confiée aux Sœurs de la charité de Québec.

Saint-Édouard-de-Lotbinière se développa surtout grâce à l'agriculture, et ses terres sont parmi les plus fertiles du comté de Lotbinière. Plusieurs petites industries virent le jour vers la fin du 19^e siècle. Il y eut un moulin à scie et une tannerie sur le bord de la rivière Bois Clair. Le développement industriel de la municipalité s'est surtout fait à l'arrivée d'industries comme la boulangerie Simon Pleau en 1962, Cercueil Bernier et, finalement, Cercueil Beaudoin en 1970. Depuis 1979, « Bois de plancher P.G. inc. » est devenu une entreprise importante et créatrice d'emplois dans la municipalité.



Corvée de brayage du lin.

Vue du village en 1932.
À gauche, boulangerie de M. Maurice Rhéaume.



Entente de développement culturel

